

Rapport sur le mémoire de maîtrise présentée par Olga Niutenko

Melania Nucifora (Università degli Studi di Catania) – Directeur 2

Le travail d'Oga Niutenko affronte le sujet de l'identité du Transnistria et des conflits à elle liés.

La thèse s'articule en trois parties respectivement dédiées à une reconstruction historique et historiographique du problème, à la définition des aspects culturels du conflit, à la "invention" de la tradition. Le fondement du quel Niutenko remue c'est que la perspective ethnique ne soit pas, pour soi, suffisante à expliquer les traits et les raisons de ce conflit et qu'ils doivent être cherchés dans une analyse attentive du processus de développement économique qui a caractérisé la région et des politiques opérées par les classes dirigeantes, autour aux quelles a été dans le temps construite une "narration" du passé caractéristique et fonctionnelle à la représentation d'une spécifique identité.

Pour analyser les conflits identitaires Niutenko pose le cas du Transnistria dans un cadre plus ample qui tient amplement en compte sa collocation géopolitique. Le problème de l'identité de la région est reconduit en particulier plus à une réflexion ample sur l'identité ethnique de la Moldavie, aspect central dans la construction de l'identité culturelle du Transnistria.

La reconstruction du cadre théorique de référence est efficace. Niutenko définit de manière synthétique mais extrêmement claire les fondements méthodologiques de son analyse sur la base d'une bibliographie appropriée. La reconstruction des événements historiques qui ont intéressé la région utilise de façon analogue, sélectivement, les sources bibliographiques, en fournissant un horizon narratif et interprétatif clair et en évitant détails inutiles et redondances. Une des valeurs de ce travail est son articulation simple et précise, qui consent au lecteur de cueillir les nœuds du raisonnement critique développés par l'auteur immédiatement.

La partie la plus intéressante du raisonnement développé est celle-là dédiée à l'analyse de la culture du conflit. Niutenko montre ici de maîtriser le sujet, opportunément en articulant sa recherche autour des sujets clé des politiques linguistiques, éducatives et religieuses. Les sources auxquelles on recourt dans le travail vont des documents officiels aux textes juridiques, aux enquêtes statistiques, à une vaste revue de presse. Ils en émergent de manière convaincante les traits saillants d'un "discours public" sur l'identité qui finit par concerner directement le problème de l'existence ou moins de un "ethnos" moldave indépendant.

Intrigante est la partie finale du travail, dédiée aux endroits de la mémoire et à l'invention d'une tradition qui puise aux symboles et aux mythes du passé soviétique. Cette partie, synthétique, probablement pour raisons de temps et espace, aurait pu être mieux développée soit au niveau théorique soit analytique, à travers une plus ample référence aux processus de patrimonialisation et aux politiques du patrimoine culturel qui généralement constituent une partie fondamentale de la construction des identités nationales.

Les conclusions auxquelles l'auteur arrive dérivent logiquement du parcours de recherche développé et ils apparaissent convaincants: il en émerge l'effort de la classe dirigeante du Transnistria à construire une identité caractéristique, mais aussi l'existence de caractères spécifiques de la région. Niutenko s'abstient opportunément de l'affronter explicitement le sujet politique qui demanderait bien autre espace. Sur la base de tout ce ici souligné on exprime un jugement largement positif. Grade: A